

n°88

MAI/JUIN 2020

Bimestriel 18€

Le magazine

# Béton[s]

www.acpresse.fr

EN COUVERTURE

[P. 23]

## Les bétons se font archi-beaux

P. 18 - ACTEURS

Ingérop ou la culture  
du partage

P. 33 - TECHNIQUES & ARCHITECTURE

Le Corbusier  
et les Maisons Jaoul

P. 50 - A LA LOUPE

Les malaxeurs  
s'ouvrent de nouveaux  
horizons

VIRY-CHÂTILLON

# Béton matricé pour quartier enclavé

Issu du plan de rénovation de la Grande Borne, entre Grigny et Viry-Châtillon (91), l'Accroche Nord est habillé de panneaux en béton blanc matricé. Une façon de redonner une nouvelle impulsion au quartier.

**A** la fin des années 1960, les Beatles mettent en émoi leurs fans avec "All you need is love" et Sheila chante "Adios Amor". Sur ce fond musical passionné, la France est en pleine reconstruction. La capitale est aussi en mutation. Et en 1965, il faut reloger les Sud-Parisiens. La zone entre dans une forte transformation urbaine et les bidonvilles de la région parisienne doivent peu à peu être résorbés. Pour cela, l'Etat projette de réaliser une vaste opération de HLM et choisit un terrain à cheval entre les communes de Grigny et de Viry-Châtillon (91). Imaginée par l'architecte Emile Aillaud, la Grande Borne sort de terre entre 1967 et 1971. A l'époque, Grigny est une zone rurale de 3 000 habitants. Sa population est multipliée par 9 (boostée aussi par la construction de Grigny II, un autre complexe HLM) pour atteindre les 27 000 Grignois en seulement quelques années. Un chiffre qui ne bougera pas vraiment jusqu'à notre décennie. Installée sur 90 ha, la Grande Borne se compose de 3 775 logements. Emile Aillaud dessine des immeubles de petites hauteurs (2 à 4 étages) et y projette son idéal urbanistique. L'architecte place l'enfant au centre de sa réalisation. Des espaces verts et des terrains de jeux rythment les 7 quartiers de cet ensemble de HLM. Côté bâtiment, la Grande Borne prend la forme d'un labyrinthe, avec une architecture désagrégée et courbe. Des familles modestes, plutôt jeunes, prennent très vite possession des lieux. Heureuses de trouver des logements modernes.

**Un contexte particulier.** Mais le soufflé retombe vite et la nouvelle population déçante. Au manque de projet global sur ce territoire – absence de transports, d'écoles, de services publics, d'emplois – s'ajoutent des malfaçons. Et peu à peu, l'humidité s'infiltré par les façades pour envahir les appartements. Dès 1982, près de 750 logements sont déclarés insalubres. La Grande Borne devient le triste résultat d'une mauvaise politique d'urbanisation. Creusant un gouffre entre la capitale et les banlieues alentour. Malgré les plans de restructuration, aussi bien sociétaux qu'au niveau de la construction, la Grande Borne garde sa réputation de ville enclavée. Mais pour remédier à ce problème, le quartier fait l'objet depuis

quelques années d'un grand plan de rénovation. C'est de là qu'est née l'opération Accroche Nord.

Situé près de l'entrée principale de la Grande Borne, en bordure de la RD 445, le programme rassemble 4 bâtiments à usage mixte. Ces derniers accueillent 32 logements, 4 000 m<sup>2</sup> de bureaux et des locaux à vocation sociale. « *Le parti pris du projet et l'organisation fonctionnelle des entités programmatiques sont mis en cohérence par un traitement architectural, qui dessine un bâtiment remarquable, élégant sans ostentation,* explique Thomas Bourdon, architecte de l'agence Croixmariebourdon. *Le nouvel édifice participe à la revalorisation de l'image du quartier de la Grande Borne, en proposant un nouveau registre architectural élaboré sur la base d'un dialogue raffiné entre deux traitements de façades complémentaires mis en relation par un travail paysager et fédérateur.* »

## REPÈRE

Maître d'ouvrage :  
Les Résidences  
Yvelines-Essonne  
Maîtrise d'œuvre :  
Croixmariebourdon  
Entreprise générale :  
Fayolle et Fils  
Préfabricant : Cibetec  
Surface : terrain  
4 700 m<sup>2</sup> /  
SPC 5 750 m<sup>2</sup>

Le programme Accroche Nord prend place à l'entrée de la Grande Borne. Un quartier situé à cheval sur les communes de Grigny et de Viry-Châtillon (91).

**Des contraintes résolues par la préfabrication.** Ainsi, ces immeubles sont revêtus d'un habillage mixte, mêlant des panneaux en béton blanc et l'aluminium contre-plaqué. Pour la réalisation de la partie préfabrication, Cibetec a conçu 2 types d'éléments. D'une



L'industriel Cibetec a réalisé près de 211 panneaux en béton brut blanc.

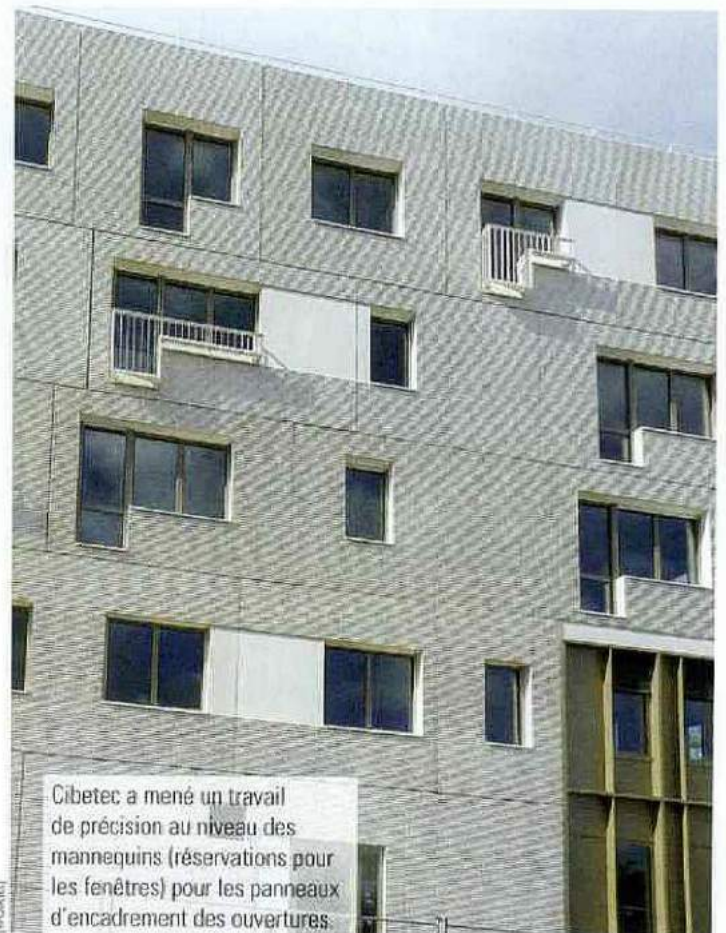


leCibetec

L'Accroche Nord a été imaginé pour rendre ses lettres de noblesse au quartier de la Grande Borne.



leCibetec



leCibetec

Cibetec a mené un travail de précision au niveau des mannequins (réservations pour les fenêtres) pour les panneaux d'encadrement des ouvertures.



Les 4 bâtiments accueillent une partie logement aux étages, et une partie bureaux et locaux à vocation sociale au rez-de-chaussée. Les deux univers sont marqués par une rupture esthétique au niveau de la façade.

part, des panneaux en béton blanc matricé et lisse pour les inter-fenêtres. Des éléments qui ont demandé plusieurs formats et des ajustements au niveau des moules. Et d'autre part, des panneaux dotés de fines ondes horizontales rappelant les vibrations de la lumière, pour la vêtue générale. L'industriel a dû porter une attention particulière au départ de ces "ondes" sur 3 moules différents, afin que les panneaux puissent bien s'aligner. *« A cause des différentes altimétries des planchers, nous avons fait régner les têtes de panneaux. Ce qui est une difficulté, puisque nous utilisons des tables relevables à 85° pour le décoffrage, indique Joël Ferer, directeur de l'usine Cibetec. Nous avons donc compensé la hauteur de la règle de pied par rapport à celle de vase qui sert d'assise pour le décoffrage. »* Les ondes répondent bien au design courbe qu'Emile Aillaud avait imaginé pour la Grand Borne, tout en apportant un élan plus moderne.

**Des ondes pour capter la lumière.** Au total, près de 211 panneaux (1 700 m<sup>2</sup>), d'une épaisseur de 20 cm, ont été préfabriqués sur mesure en béton blanc brut C30/37, avec un ciment blanc Cruas de Ciments Calcia. Ils ont été fixés sur la façade porteuses avec des rupteurs thermiques.

*« Ces derniers ont constitué une réelle contrainte tant au niveau de leur positionnement, que par la gestion des différents modèles, même si un plan spécifique avait été fourni pour leur implantation. L'emprise de ces rupteurs, qui ne sont pas "pliables" en raison de leur dimension : 60 cm, a eu un impact direct sur le colisage des remorques de livraison. »* Au niveau des murs et pour respecter la conception architecturale et sa diversité d'angles (45°/ 51°/ 66°/ 69°/ 79°/ 84°/ 102°), Cibetec a numéroté chaque angle. Leur réalisation s'est faite à l'aide de coffrages métalliques, afin d'obtenir des arêtes bien rectilignes.

*« Le dessin des façades et le choix des matériaux expriment une recherche de douceur et de différenciation par rapport aux façades de bureaux, conclut Thomas Bourdon. L'échelle des percements évoque celle des constructions de la Grande Borne, tout en proposant un dessin spécifique associant des baies verticales à des baies sur allèges. Grâce aux ombres portées de la matrice aux ondulations horizontales, la teinte du béton varie en permanence avec l'ensoleillement et évoque la matière délicate d'un parement de briques blanches. »*